

BILAN APILAB 2020

- FONCTIONNEMENT (bureau de la recherche, conseil scientifique, coordination de la recherche, mission DEKLIK,)
- PROGRAMMES :
 - Parole gestes territoires
 - Thriller et paysage
 - MAF
- DEKLIK/ARTCTUEL
- Annexe :
 - Structure Deklik
 - Bilan financier

FONCTIONNEMENT (bureau de la recherche, conseil scientifique, coordination de la recherche, mission DEKLIK,)

Le bureau de la recherche est composé :

- du responsable de la recherche : Yves-Michel Bernarzd (jusqu'en décembre 2020), Mounir Alaoui depuis le 1^{er} mars 2021
- des responsables de programmes de recherche : Esther Hoareau, Myriam Omar Awadi, Yves Michel Bernard (désormais à la retraite),
- du responsable de la revue : Mounir Alaoui
- du représentant étudiant APILAB : Laurent Ajaguin
- du directeur des études : Frédéric Mary
- de la directrice : Patricia de Bollivier

Le bureau de la recherche s'est réuni 2 fois (le **7 mai** et le **21 octobre**) et a été consulté à de multiples reprises par mail.

Le Conseil Scientifique :

▪ **Président**

Markus ARNOLD

Maître de conférence à l'Université de Cap Town, Docteur en littérature

▪ **Membres extérieurs**

- Pascale OBOLO

Artiste plasticienne, vidéaste, rédactrice en chef de Afrikadaa

- Michel COLLET

Performateur, théoricien de la performance et des avant-gardes

- Nicolas GÉRODOU

Professeur de Lettres Modernes, Docteur en littérature

- Geneviève POTHIN

Docteur en sciences de l'information et de la communication

- Catherine MOREL

Architecte DPLG, Directrice du CAUE de La Réunion

▪ **Membres internes**

Yves-Michel BERNARD

Esther HOARAU

Myriam OMAR AWADI

Yohann QUÉLAND DE SAINT-PERN

Tiéri RIVIÈRE

▪ **Membres d'honneur**

Jacques LEENHARDT

Carpanin MARIMOUTOU

Le Conseil scientifique s'est réuni le 22 mai 2020 en distanciel. La venue des membres extérieurs au Conseil pour une séance en présentiel n'a pas été possible en fin d'année. Le CS prévu initialement en novembre n'a pas pu se tenir.

Le laboratoire APILAB est constitué des enseignants chercheurs, des chercheurs associés et des étudiants du DNSEP.

Chercheurs associés

En 2020 le laboratoire a accueilli de nouveaux chercheurs associés :

Nathalie Gonthier, commissaire d'exposition

Leila Payet, artiste plasticienne, ancienne étudiante de l'ESA Réunion

Mounir Allaoui, artiste plasticien, ancien étudiant de l'ESA Réunion

Mathilde Lauret, artiste plasticienne, ancienne étudiante de l'ESA Réunion

Liste des chercheurs associés :

Brandon GERCARA, David ENON, Karl KUGEL, Leila PAYET, Mathilde LAURET, Mounir ALLAOUI, Nathalie GONTHIER.

EN 2020, la coordination de la recherche a été assurée par Yves-Michel Bernard (juillet à décembre, à raison de 3h/semaine).

Un chargé de mission pour la revue en ligne d'APILAB :

En 2019, Mounir Allaoui, rédacteur en chef de la revue « Mondes du cinéma », a sollicité APILAB comme partenaire pour son projet de revue intitulée ARTCTUEL, revue critique et d'actualité dont la ligne éditoriale se situe dans la continuité de *Mondes du cinéma* en élargissant à la vidéo, l'art contemporain, l'esthétique... avec la participation de chercheurs et enseignants de l'ESA Réunion et de chercheurs associés au laboratoire DIRE de l'Université de La Réunion, ainsi que d'artistes, critiques d'art et personnes issues de champs d'expression divers, intéressés par la ligne éditoriale de la revue.

Suite aux propositions du Bureau de la Recherche et à l'avis favorable du Conseil Scientifique, et avec l'accord de Mounir Allaoui il a été proposé de fusionner les deux projets, en un projet d'espace numérique (DEKLIK), abritant une rubrique destinée à la publication papier, intitulée ARTCTUEL, et prévue sur une fréquence annuelle.

Mounir Allaoui a été choisi pour mener à bien la mission de lancement de ce projet selon les axes suivants :

- valoriser les travaux du laboratoire à travers des articles et des contenus visuels critiques. travaux de la revue à mener en lien avec un des ARC, et en lien avec les séminaires de recherche d'APILAB.
- préparer annuellement une édition papier d'une des rubriques intitulée « Arctuel ».

La mission de lancement a été proposée sur 4 mois à compter de juillet 2020 selon la feuille de route suivante :

1- décider des rubriques du site Deklik en concertation avec les membres de l'équipe de recherche de l'école. Objet de la réunion pour cette concertation : déterminer les axes du site en fonction des programmes de recherche des équipes de recherche et surtout DECIDER des titres des rubriques en fonction de ces axes.

- 2- Suite au choix des rubriques et de la décision de les appliquer, les répartir dans l'architecture du site qui adoptera la charte graphique de l'école de design.
 - 3- Former un comité de lecture. (propositions à faire par l'équipe projet de la revue. A soumettre pour avis au BDR).
 - 4- Réunir et faire relire l'ensemble des contenus proposés pour la revue
 - 5- Répartir les contenus disponibles dans ces rubriques (dont celle de Actuel). Evidemment le fait que ce soit un site permet de ne pas imposer de deadline pour cette répartition mais d'accueillir les contenus au fur et à mesure.
 - 6- Lancer le site et sa communication
 - 7- Travailler à l'édition papier de Actuel
- Coût de la mission : 3000 euros TTC.

PROGRAMMES :

- **Parole gestes territoires**
- **Thriller et paysage**
- **MAF**

PAROLES, GESTES ET TERRITOIRES

Axe du laboratoire de recherche

BILAN 2020

NUIT DES CHERCHEUR.E.S

ARC ERRE / CAMILLE MAILLOT, IWAN MIGNÉ, MYRIAM OMAR AWADI

NOVEMBRE 2020



RENCONTRES DANS LE NOIR

Un.e chercheur.e, un récit

Cette soirée est l'occasion pour le public de rencontrer des chercheurs dans un cadre plus intime qu'une salle de conférence ou un laboratoire, de découvrir leur quotidien, leur parcours, leurs travaux. La thématique de cette édition "Petits secrets nocturnes" invite à la confiance, à la découverte de pans peu connus de l'activité de nos chercheurs. Nous l'avons mise en scène en mots et en images à travers des dispositifs intimistes malgré la distance.

La Nuit européenne des chercheur.e.s est un événement soutenu par l'Europe qui a lieu tous les ans, le dernier vendredi de septembre. L'université de La Réunion fait partie des 14 membres du consortium qui organise cette manifestation en France. Cette soirée conviviale propose des rencontres entre scientifiques et public de tous âges, autour de dispositifs ludiques et participatifs. Une soirée unique d'échanges et de partages dans une ambiance festive, pour découvrir qui sont les scientifiques d'aujourd'hui à La Réunion.

ACTIONS MENÉES AU SEIN DE LA PÉDAGOGIE

Participation dans le cadre de l'arc Erre, atelier proposé par l'université de La Réunion.

Atelier Écriture et mise en scène avec Nicolas Bonin

Atelier Coaching Vocal avec Iza Altemer

Atelier création des podcast avec Samuel Melade

PERSPECTIVES

Publication des textes réalisés par les artistes chercheur.e.s (Camille Maillot, Iwan Migné et Myriam Omar Awadi) dans le premier numéro de la revue ARCTUEL du laboratoire de recherche.

MOUVEMENTS DE RÉSISTANCES ET D'ÉMANCIPATION

PROJET REQUEER / DE BRANDON GERCARA

DÉCEMBRE 2020



Dessin de l'artiste Emma Di Orio

DÉCOLONISER LES LUTTES

visioconférence de Françoise Vergès, à l'ESA Réunion

Il n'est plus l'heure de prouver l'intelligence et l'efficacité des alliances entre les luttes, il est l'heure de faire émerger de nouvelles dynamiques de pensée. Il ne s'agit pas de formuler un nous constant, mais d'aller vers des pensées conscientisées, des pensées qui ne lissent pas toutes les complexités qui composent nos sociétés. Il s'agit de parler de ces corps qui n'ont pas tous les mêmes privilèges, mais qui ont pu cibler leurs oppresseurs. Luttes féministes, décoloniales, écologiques, queer, anticapitalistes ... tant de luttes qui peuvent converger afin qu'elles puissent se transformer en une grille de lecture, un état d'esprit à adopter pour tenter d'en finir avec les dynamiques de domination et repenser la diversité des corps, des possibilités.

Des alliances nécessaires lorsque des corps subissent simultanément plusieurs formes d'oppression, ces corps qui vivent l'intersectionnalité, ces corps hiérarchisés par la colonialité, le capitalisme ; ces corps dominés par le patriarcat, l'hétérosexualité, le cisgenrisme, le validisme ... Les luttes LGBTQI+ ont quelquefois pu être éclairées par un féminisme qui dénonce le sexisme, la misogynie. Pourtant, il reste des incompréhensions lorsque des féministes excluent par exemple les femmes transgenres de leurs luttes. Comme Marguerite Stern qui a formulé à plusieurs reprises des propos transphobes au sein de son combat « féministe ».

Alors que nos sociétés commencent à mettre en lumière l'oppression structurelle de l'homme dominant, elles empêchent encore l'existence de la diversité d'identité de genres, romantiques et sexuelles.

Et lorsqu'une convergence des combats féministes et LGBTQI+ prend forme, que vaut-elle lorsqu'elle est dominée par une perspective blanche ? Doit-on se réjouir de la visibilité de ces luttes quand elles occultent sa dimension raciale ?

Pour répondre à ces questions, depuis quelques années dans plusieurs territoires, d'autres mouvements s'émanent. Ils intègrent l'anti-racisme aux luttes féministes et/ou queer : le black feminism, le queer POC et d'autres. Comment La Réunion se positionne-t-elle dans ces mouvements ? Bien que l'île se compose d'une majorité de populations racisées, ces luttes ne semblent pas faire l'unanimité. À quoi cela est-il dû ? Dans quelle mesure les réunionnais.es ont-ils conscience des mécanismes de domination induites par le système colonial/post-colonial ? Comment se fait-il qu'il y ait aussi peu d'éveil autour du système colonial sur l'île ? Comment se structurent les espaces de luttes pour exclure les questions raciales ?

Requeer et l'ESA Réunion invitent Françoise Vergès afin de nous livrer son analyse.

LE RETOUR LGBTQI+

Table ronde avec Brandon Gercara, Mathilde Lebon, Raya Martigny et Sheinara Tanjabi, à la Box.

La Réunion, île dont l'histoire s'efface au profit d'un récit colonial. Terre où l'on prône un discours du « vivre ensemble » pour sans doute effacer les expériences de ceux qui au quotidien vivent des situations de discriminations. Est-ce une rhétorique touristique ?

Nous accueillons chez nous des individus qui refusent la diversité des genres et des sexualités. Et puis une grande majorité - ceux qui se nomment les « expatrié.e.s », ceux qui au bout de quelques jours à expérimenter notre terre, sèment le trouble dans nos émancipations, lissent les problématiques décoloniales et intersectionnelles, monopolisent et capitalisent nos questionnements.

Comment ne pas entendre nos paroles, nos expériences quand la majorité invisible crie ?

Aujourd'hui, j'invite mes sœurs, frères, adelphe.s qui à cause de leurs identités de genres et/ou sexuelles ont dû quitter leur maison - une contrainte qui n'est jamais posée chez les privilégié.e.s. Nous sommes réuni.e.s par nos conditions similaires. Nous cherchons à fédérer un « nous ». Ce nous existe déjà. Il est là prêt à fleurir, à militer pour la diversité. Il s'agit du nous KWIR, les queer créoles qui semblent être divisé.e.s par les discours assimilationnistes.

Une grande partie des personnes LGBTQIA+ réunionnaises font partie de la diaspora. Iels ont sauté la mer pour pouvoir s'émanciper encouragé.e.s par une politique de mobilité qui ne nous laisse pas souvent d'autre choix que d'imaginer un avenir ailleurs, en France mais surtout pas chez nous. S'ajoute à cela, tout un contexte socio-économique et géographique qui ne favorise pas l'émancipation de la diversité des identités de genres, romantiques et sexuelles. Alors, quelle place pour les personnes LGBTQIA+ réunionnaises sur leur territoire. Comment envisager le retour des personnes LGBTQI+ à La Réunion et sortir du schéma « partir pour s'épanouir » ? »

textes de Brandon Gercara

ATELIERS PRATIQUES

Penser le drag et le voguing comme des pratiques de résistances

Intervenant.e.s : Sheinara Tanjabi (drag), Luna Ninja (Voguing)

Le drag fait référence à la performance des genres. La pratique viendrait de l'époque où les femmes ne pouvaient pas encore se produire sur scène au théâtre. De l'acronyme DRAG DRess As Girl, ce sont des hommes qui incarnaient des rôles féminins. Aujourd'hui le drag est devenue une pratique à part entière et prend diverses formes.

Le vogue, est un style de danse qui a vu le jour grâce à la communauté trans afro-latino, et a été repris plus largement par la communauté LGBTQIA+ racisée. Il s'agit d'une danse de l'émancipation des personnes queer POC (People of Color), qui reprend les poses-mannequin du magazine Vogue, qui à l'époque présentait des corps exclusivement blancs.

En s'emparant de la pratique du drag et du voguing, les étudiant.e.s expriment par le corps les normes de genres socialement construites. Il s'agit véritablement d'explorer, d'incarner, défier, théâtraliser, déjouer les performances de genre en les exacerbant.

LES INTERVENANT.E.S

FRANÇOISE VERGÈS

est une politologue féministe antiraciste réunionnaise. Elle a été membre du FJAR, du MLF, a travaillé pour l'UGTRF, a milité avec des collectifs antiracistes. Elle a vécu en Algérie, en France, au Mexique, aux Etats-Unis où elle a obtenu son doctorat en Théorie politique à l'université de Berkeley (1995) et en Angleterre. Elle travaille avec des artistes, est commissaire d'exposition, de visites décolonisées de musée; et d'ateliers de création collective. Dernier ouvrage: Une théorie féministe de la violence. Pour une politique antiraciste de la protection, 2020.

MATHILDE LEBON

est réunionnaise, originaire de Saint-Benoît et vit à Paris, elle est en master 2 à Sciences Po Paris en politiques publiques urbaines, et militante féministe décoloniale queer. La construction et l'évolution de son positionnement militant s'est fait grâce à ses années d'activisme, ses études, ses voyages. En 2019, elle retourne pour un an à La Réunion. C'est pendant cette année qu'elle s'engage plus concrètement sur les questions décoloniales et s'interroge sur la place de son identité réunionnaise dans le mouvement féministe. Elle milite pour une déconstruction des mécanismes de domination et l'émergence d'une Réunion queer, un espace de possibilités et de contestations.

RAYA MARTIGNY

est réunionnaise et vit à Paris. Elle est mannequin et engagée pour la visibilité des personnes trans. Elle est actrice, entre autres le court-métrage de « De la terreur, mes sœurs ! » d'Alexis Langlois

LUNA NINJA

Originaire de la ville du Port de La Réunion, Johan Piemont, plus connu sous le nom de son alter ego Luna Ninja, a rejoint la ballroom scene en 2016 en découvrant la scène voguing parisienne. Il se fait repérer en 2016 par la pionnière de ballroom scene Européenne LASSEINDRA NINJA à Paris. Le voguing, cette célébration de sois à travers la danse, lui a permis de gagner en confiance et avoir une vision de lui beaucoup plus "uplifting". Des notions que Luna Ninja transmettra durant ces cours en plus de la culture et des codes de la ballroom scène et du Vogue Fem. Professeur de danse, danseur, chorégraphe et représentant de la ballroom scène à Toulouse et dans le sud de la France, Luna Ninja a pour but d'emmener cette culture riche en couleur venant des quartiers de New York jusqu'en Europe au coeur de la ville rose et partout ailleurs, à La Réunion, en France.

SHEINARA TANJABI

Ghazali Valy est un homme queer originaire du sud de l'île, vit à Paris. Né d'une mère Yab et d'un père Zarab.

Il pratique le drag et milite pour l'émancipation des LGBTQI+

Son personnage Sheinara Tanjabi aussi connu sous le nom de Shei Tan (le diable en arabe) est lié de très près à ses origines et son histoire : c'est un Djinn "démon dans la littérature arabe" qui est née au cœur du Piton de la fournaise et qui prend la forme d'être humain afin de séduire ses proies et parvenir à ses fins .

BRANDON GERCARA

est artiste chercheur.e queer, homosexuel.le, non-binaire zoréole. Son travail de recherche plastique se concentre sur une étude critique de l'ensemble des dynamiques de dominations dans un contexte post-colonial. Il s'agit plus précisément de participer à l'émancipation de la diversité sexuelle et de la pluralité des genres de personnes vivant à La Réunion.

PROGRAMME DU SÉMINAIRE

Jeudi 17.12 à l'ESA Réunion

- 8h30 à 12h : Atelier Drag par Sheinara Tanjabi (complet)
- 14h à 17h : Atelier Voguing par Luna Ninja (complet)
- À partir de 18h30 : Visioconférence de Françoise Vergès, « Décoloniser les luttes » (Entrée libre, avec masque) sur place et lien zoom (<https://us02web.zoom.us/j/4611721459>).

Samedi 19.12 à La Box

(Sur inscription à contact.requeer@gmail.com)

- 15h30 : Table ronde « Le retour LGBTQI+ », avec Brandon Gercara, Mathilde Lebon, Raya Martigny et Sheinara Tanjabi
- 19h : Show Lip sync par Sheinara Tanjabi

ACTIONS MENÉES AU SEIN DE LA PÉDAGOGIE

- Rencontre avec Brandon Gercara et les étudiant.e.s du labo pratiques performatives
- Ateliers pratiques Drag et Voguing avec les étudiant.e.s du labo pratiques performatives dans le cadre du sujet "Défaire le(s) genre(s)"

SOUTIEN

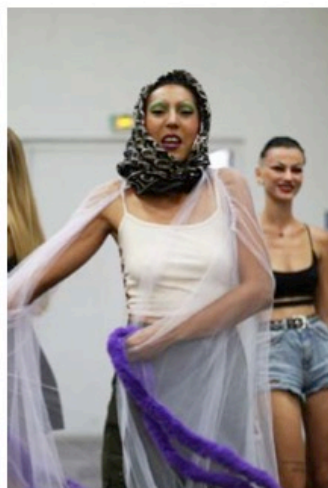
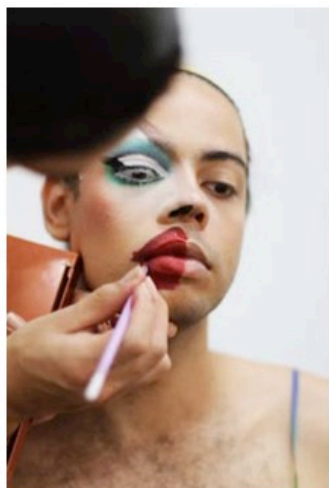
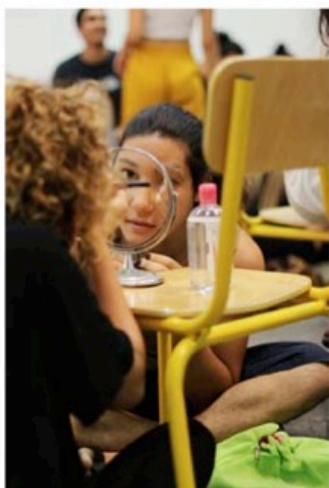
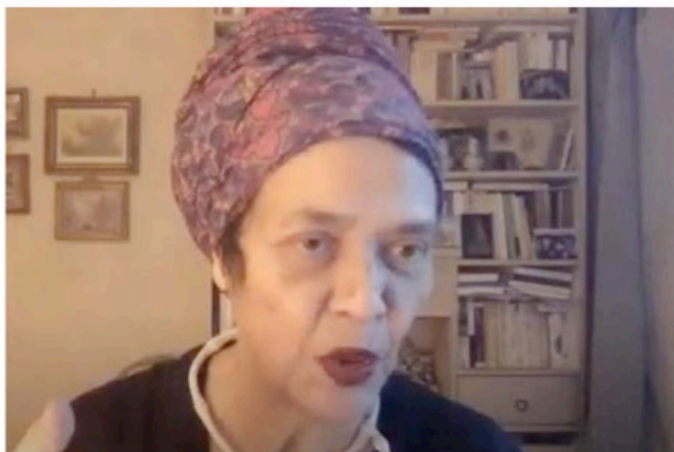
APILAB : rémunération des intervenant.e.s du séminaire (ateliers, conférence et table ronde /1792 €), publication des actes du séminaire : 2208 €

REQUEER : 1 billet d'avion, les repas des intervenant.e.s, le buffet de clôture, communication (création visuelle par l'artiste Emma Di Orio + captation) / 910 €

LA BOX : mise à disposition du lieu pour la table ronde et la performance, aide technique au montage.

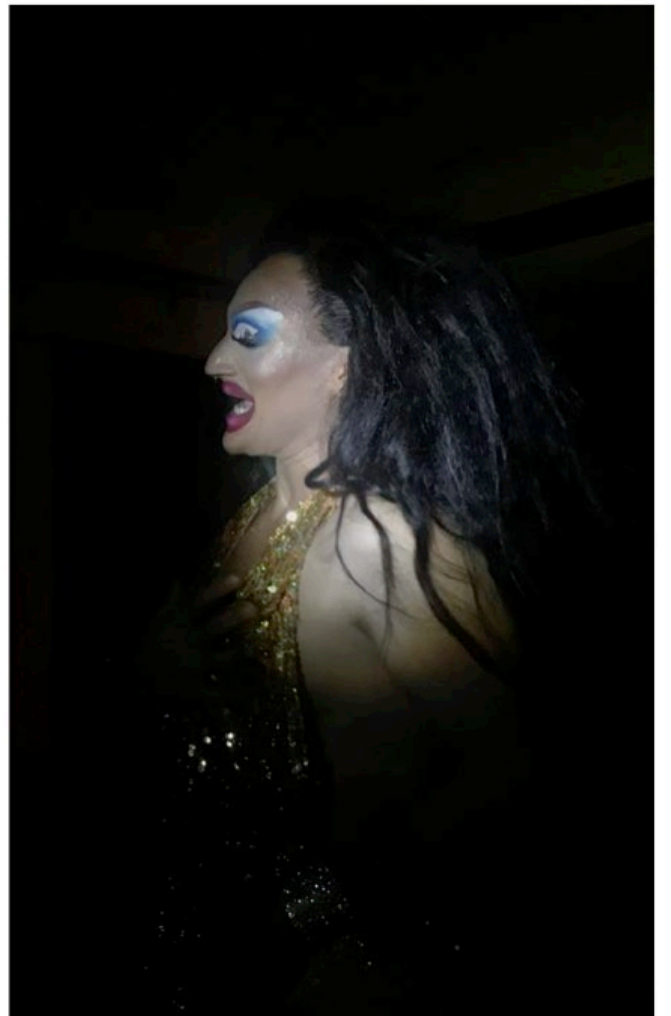
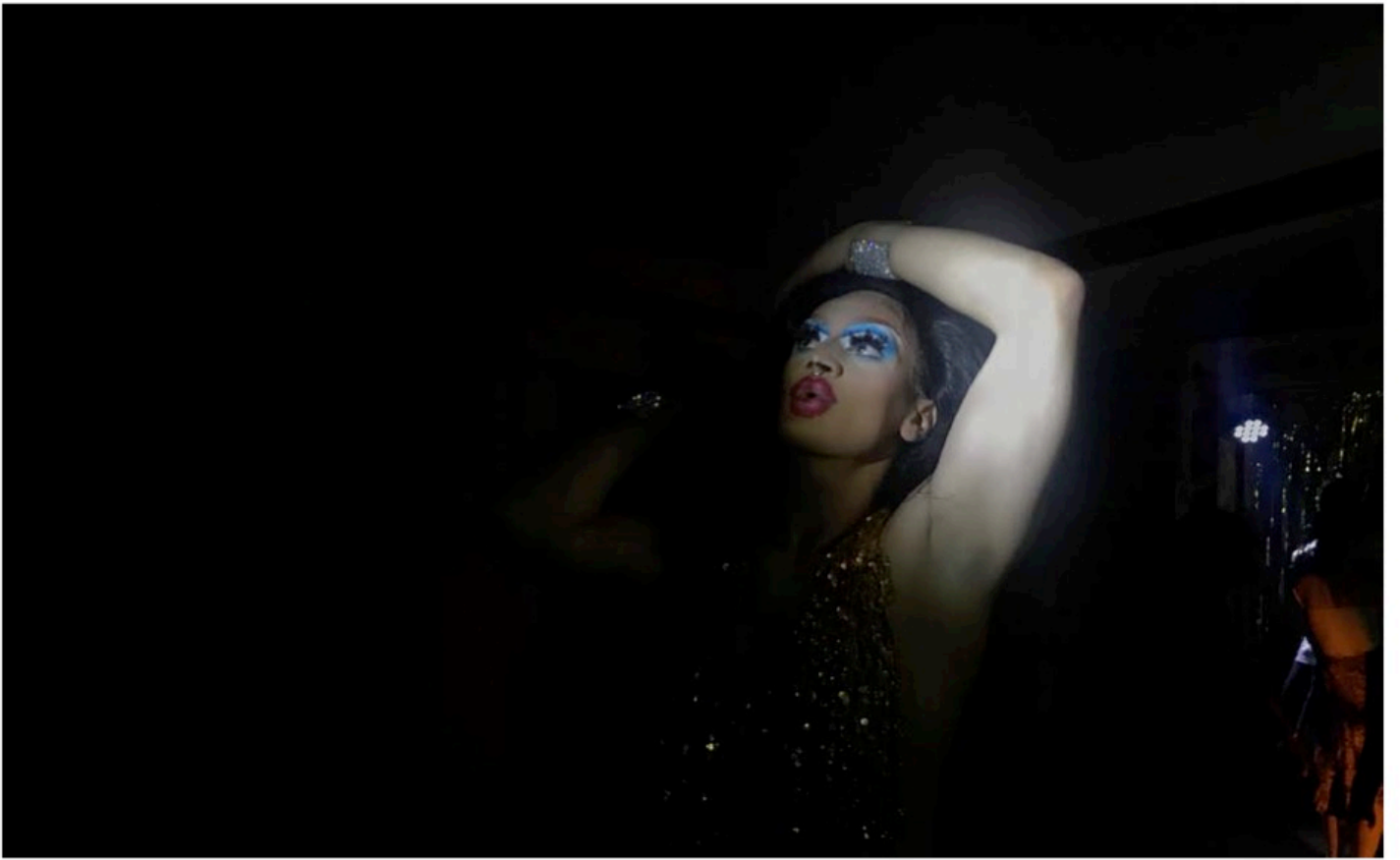
PERSPECTIVES

Publication des actes du séminaire second semestre 2021









MINERAL ACCRETION FACTORY

Bilan au 1 janvier 2021

(En noir : le projet déposé au 30 avril 2019 à la DGCA)

(En rouge : Les phases réalisées à ce jour)

(En rouge italique : commentaires)

ETUDE D'OPERATIONNALITE DE L'ACCRETION (KELONIA)

Phase 1 > Octobre-Novembre 2019

- Récupération et analyse des éléments et éprouvettes test mis en production à Kélonia en novembre 2016, novembre 2017 et février 2018.
- Test de résistance et des possibilités de traitement de ces éléments.

(Réalisé en partie. Des éléments sont encore en production, un problème technique résolu a retardé la production)

Phase 2 > Octobre-Novembre 2019

Dessin, production et immersion dans les bassins de kélonia de nouveaux éléments :

- Nouvelles éprouvettes évoluées (échantillonnage matériaux et résistance).
- Éléments de mobiliers extérieurs pour Kélonia.
- Gamme d'objets faisant démonstration des qualités techniques et plastiques de l'accrétion minérale selon les échelles.
- Production d'une gamme de fossiles contemporains qui interroge les enjeux d'une production industrielle.

Phase 3 > Octobre-Novembre 2020 *(reporté à mars / avril 2021 cause crise sanitaire)*

Sortie de l'eau, traitement et finalisation des objets

- Pour l'exposition (éprouvettes test, gamme d'objets faisant démonstration des qualités techniques et plastiques de l'accrétion minérale, gamme de fossiles contemporains)
- Pour l'installation dans les espaces extérieurs de Kélonia et validation d'une production in-situ

ETUDE ET MISE EN PLACE DE LA FACTORY EN MER

Phase A > Octobre-Novembre 2019

- Recherche et analyse de contexte pour une implantation de la première factory en pleine mer (au Large de Kélonia et / ou aux abords de la nouvelle route du littoral qui rejoint Saint-Denis et Le Port et / ou aux abords du Port.

Phase B > Octobre-Novembre 2019 > *élaboration en cours / fabrication reportée à mars / avril 2021 pour raison techniques financières, et crise sanitaire*

- Fabrication des éléments de fonctionnement du système technique (bouée d'arrimage, panneaux solaires etc.)
- Fabrication des squelette d'objets.
- Mise à l'eau

Phase C > Octobre-Novembre 2021 / *reportée ultérieurement selon date de mise à l'eau (cf. phase B)*

- Récupération, sortie de l'eau, traitement et finalisation des objets issus de la première factory en mer.

RETOUR D'ETUDE ET HYPOTHESES

Phase W > Mise en place de 2 workshops en écho. A l'ESAR / ESAM & à l'ESAD autour des enjeux de l'accrétion minérale, son potentiel plastique (sculpture sous marine organique et évolutive) et fonctionnel (production d'objet in situ, aménagement du littoral, production d'élément constructif (semi-produits et matériaux).

(En raison de la crise sanitaire les workshops n'ont pu être organisés comme prévu)

Phase X > Octobre-Novembre 2020 > *reporté au 11 Mars 2021*

- Colloque sur les modes de production alternatif et contextuels, slow tech, low tech. De l'objet au paysage. Session 1 à Angers / Session 2 à La Réunion. *(Titre du colloque : Post-Design & Alterproduction)*

Phase Y > Novembre - Décembre 2021

- Réalisation de l'édition regroupant, historique du projet, résultats des workshops et actes des colloques. *(Cette restitution prendra la forme d'une exposition au FRAC Réunion en novembre 2021 à l'occasion de laquelle aura lieu le lancement de l'édition)*

Bilan Général

Le programme s'est normalement déroulé sur l'année 2019, toutes les phases prévues sur 2020, si elles ont pu être préparées ont dû être reportées en 2021. Nous espérons à ce jour, pour autant, arriver à boucler le programme d'ici fin 2021.

DEKLIK/ARTCTUEL

BILAN d'activité DEKLIK et ARTCTUEL 2020

Suite à l'accord et la commande du Bureau de la Recherche (BdR), Mounir ALLAOUI, chercheur associé à APILAB, a pris en charge le projet de revue DEKLIK initié par Aude-Emmanuelle Hoareau.

Mounir ALLAOUI ayant auparavant soumis au BdR un autre projet de revue intitulé ARTCTUEL qu'il développait en indépendant et aussi en tant que chercheur associé au DIRE (laboratoire de l'Université de La Réunion). Il a donc été décidé de fusionner les deux projets. Ainsi, DEKLIK devient une plateforme numérique accueillant l'ensemble des activités de la recherche d'APILAB sans ligne éditoriale déterminée, et ARTCTUEL devient le projet de revue avec ligne éditoriale et comité de lecture mixte APILAB et DIRE sélectionnant les travaux à éditer en fonction d'une thématique annuelle. La professeure référente du côté du DIRE et de l'Université de La Réunion est Françoise Sylvos. **Une version en ligne de la revue ARTCTUEL** est accueillie par la plateforme numérique DEKLIK.

La revue ARTCTUEL fera également l'objet d'une parution papier annuelle plus complète (articles plus longs) que la version en ligne. Le numéro zéro étant prévu pour le premier semestre de l'année 2021.

L'activité autour de DEKLIK et ARTCTUEL s'est déployée ainsi :

- 1- Prise de contact avec les chercheurs d'APILAB et structuration de la plateforme numérique DEKLIK par Mounir ALLAOUI, dans la continuité du travail effectué par Aude-Emmanuelle Hoareau et Diana Madeleine
- 2- Réunions et discussions en présentiel et distanciel avec les enseignants et apprenants de Campus Design. Campus Design est chargé de concevoir le site de DEKLIK dans le cadre d'une convention avec l'ESA Réunion. Il a été décidé avec eux, lors de ces réunions, de la structure du site de la plateforme numérique, des onglets et rubriques, du mode de navigation et du design. Le site doit être rendu à APILAB lors du bilan des apprenants de Campus Design en fin d'année scolaire/universitaire 2021 (juin), ce travail ayant débuté lors de la rentrée de l'année scolaire/universitaire 2020-2021.
- 3- Le contenu de la revue ARTCTUEL a été construit sur deux modalités : A) la création d'un contenu directement en fonction de ce projet : entretiens avec des artistes, écritures

d'articles pour le numéro zéro, production et sélection d'une iconographie. B) Sélection et intégration d'articles et d'une iconographie déjà existante réalisée par les chercheurs d'APILAB et indépendamment du projet ARTCTUEL. **En annexe le numéro 0 de la revue.**

Sommaire du N°0 de la revue :

POLITIQUE ?

Naitre au monde, entretien avec Soeuf Elbadawi page 16

Bande-image-annonce : *La liberté* (2019, Guillaume Massart) page 24

Be air and water, les délices de la domestication, Cédric Mong-hy page 32

Symbolique de la bague comme alliance, Mounir Allaoui page 42

Assemblée pour un dernier Debe, Myriam Omar Awadi page 74

Alain Séraphine et l'art impliqué : l'Atelier Portois (1978), Village Titan (1983) et l'Ecole des Beaux-Art (1991), Patricia de Bollivier page 92

INTERTEXTE

Jeu du public er du hasard, Iwan Migné page 116

Entretien avec Maud Marique, poétesse de nos jours page 128 Post-modernité et culture populaire, Richard George page 132

Bouchons gratinés, Camille Maillot page 154

IMAGES, VOYAGE(s)

Un été japonais avec Jean-Marc Forax page 166

+ un hommage à Edouard Maunick, poète Mauricien disparu le 10 avril 2021.

Deklik

L'espace numérique de APILAB
le laboratoire
de l'Ecole Supérieure d'Art de La Réunion

// revue ARTCTUEL

Edito
Action(s)
Concept(s)
Image(s)
Matière(s)
Média(tion)s
Son(s)

// Transversal : traces d'événementiels

2019 : S.O.S.P (ARC)
2019 : Mouvements d'images et de révoltes (exposition, cycle de projections, conférences)
2019 : Faire école (séminaire d'étude)
2018 : Un Musée Apatride (workshop avec Le peuple qui manque)
2017 : Image et savoir (colloque en partenariat avec l'Université de La Réunion)
2015 : L'image et son dehors (colloque en partenariat avec l'association Mondes du Cinéma et l'Agence Film Réunion)
2012 : Tribune vidéo (exposition, cycle de projections, conférences)
2012 : Un regard anthropologique pluriel (colloque en partenariat avec l'ILCAA et l'Université de La Réunion)

// Qui sommes nous ?

DEKLIK est l'espace numérique de APILAB. Ce projet en ligne a été initié par Aude-Emmanuelle Hoareau, philosophe de l'art et anciennement enseignante d'esthétique à l'ESA Réunion. Le site diffuse la revue ARTCTUEL qui regroupe des textes d'artistes, chercheurs, acteurs de l'art à La Réunion, en France et à l'international. Elle vise à mêler préoccupations esthétiques et politiques.

DEKLIK donne également accès aux travaux des chercheurs du laboratoire APILAB de l'ESA Réunion en offrant un aperçu de leurs contenus.

DEKLIK vise ainsi à présenter une actualité et une histoire de l'art en général, ainsi que les avancés de la recherche en pratique, théorie et histoire de l'art, en partant des spécificités du prisme de lecture réunionnais.

Le laboratoire APILAB est composé d'enseignants chercheurs, de chercheurs associés et des étudiants de DNSEP

Enseignants chercheurs :

ALLAOUI Mounir

BRION Noémie
DENNEMONT Christophe
BERNARD Yves-Michel
HOREAU Esther
ALAOUI Dalila
OMAR AWADI Myriam
RIVIERE Tiéri
QUELAND DE SAINT PERN Yohann
MADELEINE Diana
MONG-HY Cédric
FÉLIKS-WARO Florans
FONTAINE Thierry
QUILLACQ Leila
SASHA Nine

Chercheurs associés :

ENON David
GERCARA Brandon
GONTHIER Nathalie
KUGEL Karl
LAURET Mathilde
PAYET Leila

APILAB ACTIONS REALISÉES 2020		Type
STUCTURATION/FONCTIONNEMENT		
	Mise en place de la mission de coordination axe de recherche 7500 pour 12 mois (rappel des mois précédents)	fonctionnement
	Revue DEKLLIK : mission de coordination	fonctionnement
ACTIONS		
programme SOSP		production
sosp		
TERRE LA EDITION		
	gercara avance 60%	
Séminaire	Gercara	
	lebreton	
	luna ninja	
	Terla edition	
Ei l'Envol		
	Droit de reproduction Grondin -Sanchez	
programme paysage patrimoine		production
programme ERRE		production
	Nuit de la recherche ?	production
édition l'envers del'ile		production
édition Savannes		production